

**Lectrice Or 5<sup>e</sup> secondaire**

Valérie Fortin

Juvénat Saint-Jean

2008

### **La carte de grand-père**

Cela faisait déjà deux jours. « Creuse, creuse, n'abandonne surtout pas ! », se répétait-il. Son corps n'obéissait plus à cette litanie d'encouragements. Il lui semblait qu'il était à l'œuvre depuis une éternité. L'envie de tout laisser tomber le hantait depuis longtemps. Il était exténué; chaque mouvement lui valait une plainte de douleur. Il geignait, il souffrait, mais par-dessus tout, il creusait encore et encore. Dès qu'il parvenait à se débarrasser d'une quantité de terre raisonnable, le triple de celle-ci se dressait toujours devant lui, lui rappelant narquoisement l'immensité du travail à exécuter. Son ventre criait famine et lui faisait un mal terrible. Il avait l'impression que ses intestins, vides, grugeaient son estomac et son abdomen pour gagner un peu d'énergie. Sa tête tournait, son cerveau divaguait entre la joie et le découragement.

Cependant, malgré le nombre incalculable de désagréments auxquels il faisait face, il avait eu droit à son lot d'excitation. À deux reprises, il avait cru atteindre son objectif. La première fois, il avait découvert un journal d'une vingtaine de pages. Il les avait feuilletées, puis avait déchiré le tout, se rendant compte que ce n'était pas du tout la carte qu'il désirait tant. Chacune des pages s'envola, laissant les mots planer dans les airs tels des centaines de regrets et de déception autour de Billy. La deuxième fois, il venait de trouver. Il avait crié d'abord, puis sauté de joie. Il s'était couché par terre et avait savouré la victoire. En se relevant, il pensa à vérifier le contenu de son trésor, ce qu'il fit immédiatement. Des dessins plutôt abstraits lui arrachèrent son soulagement et sa fierté. En colère, il n'avait pas arrêté de creuser avec acharnement depuis l'incident.

Soudain, un éclair de jugement le traversa puis il se décida finalement à prendre une pause. Il s'étendit, se remémorant la triste histoire qui l'obligeait à se démener ainsi sur un sol rendu humide par les flots de larmes qu'il avait versées en début de journée. En effet, le fait d'avoir été désigné pour faire la besogne ingrate l'affectait plus qu'il ne le laissait véritablement paraître.

Tout avait commencé l'année d'avant. Une grave maladie avait frappé son grand-père. Ce dernier avait déperî en un rien de temps et il mourut après seulement deux semaines, à la suite d'un mauvais traitement de la part du médecin. C'est alors qu'était survenue la source de cette aventure : l'héritage. Le défunt léguerait toute sa fortune à la famille à condition qu'un d'entre eux retrouve la carte sur laquelle était inscrit l'emplacement de sa maison privée ainsi que la combinaison. Jamais une série de chiffres n'avait suscité un tel branle-bas de combat. On avait même empêché Billy de dormir pendant quarante-huit

heures pour qu'il essaie d'ouvrir le coffre-fort, en vain. Ensuite, on l'avait poussé à tenter de le percer avec tous les outils susceptibles de pénétrer le métal. En frappant le contenant du cachet avec une barre de fer, celle-ci avait rebondi pour atterrir directement sur le crâne de Billy. Il avait donc dû se rendre à l'hôpital et resta inconscient pendant au moins six mois. À son retour, sa famille l'accueillit avec un tout nouveau défi. Ils avaient fait de nombreuses recherches et avaient découvert que la carte reposait à environ deux kilomètres de la ville, bien enterrée dans le sol. Désireux de mettre fin à cette histoire d'héritage devenue obsession, il sourit, prit son baluchon puis partit, la tête haute.

Billy se réveilla de ses pensées. Il était temps de se remettre au boulot. À peine deux minutes plus tard, l'inconcevable arriva. La carte se trouvait là, bien réelle, devant ses yeux. Il n'avait qu'à s'étirer. Un simple geste, un minuscule effort et la paix reviendrait dans la famille. Ses traits s'illuminèrent de satisfaction. Il se déplaça d'un pouce, ensuite de deux. Il s'avança, toucha la carte. Puis, une ombre énorme, effrayante, monstrueuse, brisa l'éclat de son sourire. Il leva les yeux vers le ciel. Une pelle géante passa par-dessus lui. Billy couina. Il étira sa patte, s'empara de la carte, puis retourna chez lui, bien à l'abri dans son terrier.

Les marmottes Watson l'acclamèrent dès qu'ils le virent arriver. On célébra l'événement avec une cargaison de légumes de jardin de chez Monsieur Tremblay, le voisin d'en haut. Tous ensemble, ils se rendirent chez le notaire et revinrent... millionnaires !